

## La ligne éditoriale du RIEPP

La ligne éditoriale du RIEPP est définie d'une part par le **cadre épistémologique** qui fonde toutes nos actions et réalisations (et ce, pour nos trois axes de finalités **innover, transmettre et faire réseau**), d'autre part par notre **vision du savoir utile** dans le champ de l'action sociale, et enfin par les **valeurs militantes** qui traversent l'objet social de l'asbl.

### 1. Notre cadre épistémologique

Il s'inscrit dans l'approche de la **sociologie de l'expérience** développée par François Dubet<sup>1</sup>.

Les acteur·rice·s de l'éducation formelle et non formelle et de l'accueil d'enfants, qu'ils et elles soient professionnel·le·s, volontaires ou parents, ont une expérience sociale. De ce fait, ils et elles sont, aux côtés des chercheuses du RIEPP, des partenaires du changement mais aussi de l'analyse et de la production de connaissance. En effet, les chercheuses ont des **compétences**, issues de leur formation mais aussi et surtout du savoir-faire développé au cours des différents projets menés au sein de l'asbl. Les acteur·rice·s de terrain ont **l'expérience** de leurs conditions de vie, de leur travail, de leur environnement, etc. Ils et elles ont la connaissance de leur terrain, et « s'ils ne sont pas complètement lucides, ils ne sont pas non plus totalement aveugles » (Dubet, 1994).

Le RIEPP adhère au postulat<sup>2</sup> selon lequel la connaissance objective ne peut être approchée (mais jamais complètement atteinte) que via une intersubjectivité d'expert·e·s. Nous définissons les expert·e·s comme étant ceux et celles qui ont une expérience sociale de leurs conditions de vie/de travail et ceux et celles qui ont des compétences pour produire des analyses à partir de données collectées. Cette intersubjectivité s'atteint en passant par la co-construction d'un cadre de travail opérationnel pour tou·te·s. Ou, autrement dit, en dépassant toutes les cultures différentes en présence - cultures « ethniques » mais aussi professionnelles, de classe, politiques, etc. - pour construire ensemble une culture commune. Les actions du RIEPP ne procèdent jamais d'une démarche top-down, mais s'inscrivent autant que faire se peut dans une approche compréhensive, telle que décrite par Kaufmann<sup>3</sup>.

Le **partenariat** est donc très clairement une exigence d'ordre épistémologique, et à ce titre, il constitue un principe méthodologique fondateur de toutes les actions du RIEPP.

### 2. Notre vision du savoir utile

Cette vision est intimement liée aux principes qui définissent notre cadre épistémologique. Renforcée notamment par l'expérience acquise au contact des partenaires de terrain au cours des différents projets menés par les chercheuses et formatrices du RIEPP, notre

---

<sup>1</sup> Dubet, F. (1994). *Sociologie de l'expérience*, Éditions du Seuil, Paris.

<sup>2</sup> Ce postulat se fonde sur les travaux d'expert·e·s de différentes disciplines, entres autres, la philosophe Isabelle Stengers, le sociologue François Dubet, le thérapeute systémicien Mony Elkäim, le psychologue Ricardo B. Zúñiga.

<sup>3</sup> Kaufmann, J-C. (2010) (1996). *L'entretien compréhensif*, Armand Colin, coll. 128, 2 éd., (1996) 2010.

conviction nous porte à postuler que ce qui est le plus pertinent et le plus utile pour les travailleurs et travailleuses du champ de l'action sociale, et plus particulièrement pour les professionnel-le-s de l'éducation formelle et non formelle et de l'accueil des enfants, c'est de posséder des **savoirs stratégiques**, selon la définition du modèle épistémologique de Van der Maren<sup>4</sup> (1995), qui explicite cinq types de savoirs : scientifique, pratique, appliqué, praxique et stratégique<sup>5</sup>.

Dans les différents projets menés au sein de l'asbl, nous constatons que les travailleurs et travailleuses de l'éducation formelle et non formelle et de l'accueil d'enfants possèdent un savoir pratique, qui est très souvent de grande qualité. Étant cependant par nature indicible (car il ne se transmet que par l'observation et l'imitation), ce savoir pratique ne peut pas faire l'objet d'une prise de recul. Cette prise de recul est pourtant indispensable car c'est ce qui permet aux professionnel-le-s d'acquérir ou de renforcer leur réflexivité. Il est donc indispensable qu'ils et elles puissent développer des savoirs stratégiques, permettant non seulement de réfléchir leur savoir pratique mais aussi de le mettre en question. Ces savoirs stratégiques se trouvent au croisement du **savoir appliqué** et du **savoir praxique**. « *L'articulation entre ces deux savoirs devra se faire non seulement de façon à ce que le savoir appliqué puisse expliquer, corriger et compléter la praxis, mais aussi afin que la praxis puisse fournir au savoir appliqué le système de signaux et de valeurs qui permet de diriger l'action et de lui donner sa dimension sociale et humaine* » (p.63). Selon Van der Maren, les savoirs stratégiques s'élaborent par un partenariat entre un-e chercheur-euse (qui maîtrise les savoirs théorique et appliqué) et un-e praticien-ne (qui détient les savoirs pratique et praxique). Dans cette optique, il est primordial que ce partenariat soit égalitaire, sans domination d'un-e partenaire sur l'autre.

Les réalisations du RIEPP, qu'il s'agisse des études, des analyses ou des outils, sont principalement conçues avec l'objectif de permettre à nos publics de développer ou de renforcer des savoirs stratégiques.

### 3. Les valeurs militantes qui traversent l'objet social du RIEPP

Travailler avec les adultes concernés par le secteur de l'enfance, **les outiller et renforcer leur pouvoir d'agir pour lutter contre les inégalités qui impactent les enfants et les familles d'aujourd'hui**, c'est agir de manière durable et préventive pour transformer la société d'aujourd'hui et de demain. Cet objectif constitue **l'objet social du RIEPP** et traverse de manière transversale toutes ses actions. Les valeurs qui portent le RIEPP vers cet objectif sont notamment :

- la reconnaissance de la **diversité** comme élément constitutif premier de la société, et l'importance de valoriser la mixité sociale, culturelle et de genre ;
- la reconnaissance de la **participation** et du **partenariat** avec les acteur-ric-e-s comme exigence épistémologique inconditionnelle pour l'émancipation de ceux-ci et celles-ci, et l'importance de la mettre en œuvre partout, tout le temps ;
- la reconnaissance des **métiers de l'éducation formelle et non formelle et de l'accueil d'enfants** comme étant au premier plan dans la lutte contre les inégalités sociales, et l'importance de la valorisation de ces métiers ;

---

<sup>4</sup> Van der Maren, J-M. (1995). *Méthodes de recherche pour l'éducation*. De Boeck-PUM, coll. Pédagogies en développement, Bruxelles.

<sup>5</sup> Pour une présentation située de ces cinq types de savoirs, voir Mottint, J., Les compétences des professionnels. Partie 1 : Allier la théorie et la pratique pour renforcer la réflexivité, *Analyse n°2/2013 du RIEPP*, Bruxelles-Louvain-la-Neuve, avril 2013. Téléchargeable sur [www.riep.be](http://www.riep.be)

- la reconnaissance des **parents** comme premiers éducateurs, et l'importance de renforcer leur pouvoir d'agir, en particulier le pouvoir d'agir des parents issus de milieux populaires ;
- la reconnaissance de **l'égalité des droits** pour tou·te·s, et l'importance d'inscrire la lutte pour celle-ci comme objectif transversal de toutes nos actions, et en particulier la lutte pour les droits des femmes et des mères ;
- La reconnaissance du **travail** comme moyen d'émancipation et d'amélioration des conditions de vie des citoyen·ne·s, et l'importance de favoriser l'insertion socio-professionnelle des publics fragilisés.

Ces valeurs ainsi que l'objectif visé par le projet social du RIEPP orientent nos choix éditoriaux, tant au niveau des contenus abordés dans nos études, analyses et outils, qu'au niveau du prisme à travers lequel ces contenus sont abordés.